

Activités pédagogiques	<i>Refus global</i>
Tout le groupe	Sous-groupes (4-5 étudiant.es)
Questions sur l'ensemble du texte (difficultés de compréhension, etc.)	
Questions sur la forme (<i>Refus global</i>)	Interpréter et analyser des passages donnés (voir ci-dessous) + les équipes présentent leurs résultats
Discussion sur les résultats + discussion + ajout d'information	
Discussion: comparaison entre le texte de Grignon et celui de Borduas au niveau de la forme	Dresser une liste de mots ou d'expressions propres à Grignon (langue polémique, etc.), puis une autre liste illustrant l'expression de Borduas (métaphorique...) + partage des résultats + conclusions
Questions sur les thèmes de <i>Refus global</i> et la comparaison à ce que Grignon propose dans son texte	Chaque équipe trouve des passages, des champs lexicaux pour soutenir ces thèmes / un ou deux thèmes pour chaque équipe. Faire une colonne par texte analysé (Grignon et Borduas)
Vision de la religion	
Vision de la jeunesse	
Vision de l'évolution de la société	
Vision des Canadiens-français	
Vision de l'étranger / des étrangers	
Vision du passé / du présent / de l'avenir	
Vision de l'évolution / du progrès	
Vision de l'éducation / de l'art	
Vision de l'ouverture sur le monde	
Vision de l'héritage commun des Canadiens-français	
Question: pourquoi pensez-vous que le texte de Borduas est plus intemporel / plus actuel ?	
Question: quelle vision est plus progressiste ?	Voir les temps de verbes
Question: pourquoi est-il encore pertinent aujourd'hui ? Quelle est sa modernité ?	

Question : en quoi le texte de Gauvreau, <i>Au cœur des quenouilles</i> , est bien en lien avec le texte de Borduas ? Et l'extrait de la pièce <i>Les Oranges sont vertes</i> ?	
Travail écrit à faire de manière individuelle:	Exercice: formuler des arguments + citations / Sujet: « Est-il juste de dire que Borduas illustre, dans son manifeste, que la population canadienne-française est épanouie et libre? »
Libellé: « Après avoir lu et analysé les textes de Grignon et de Borduas, répondre à cette question: peut-on affirmer que les deux auteurs partagent la même idéologie ? »	

Passages pour l'exercice en sous-groupe (interprétation et analyse)

Passage 1

« Rejetons de modestes familles canadiennes-françaises, ouvrières ou petites bourgeoises, de l'arrivée du pays à nos jours restées françaises et catholiques par résistance au vainqueur, par attachement, arbitraire au passé, par plaisir et orgueil sentimental et autres nécessités.

Colonie précipitée dès 1760 dans les murs lisses de la peur, refuge habituel des vaincus; là, une première fois abandonnée. L'élite reprend la mer ou se vend au plus fort. Elle ne manquera plus de le faire chaque fois qu'une occasion sera belle.

Un petit peuple serré de près aux soutanes restées les seules dépositaires de la foi, du savoir, de la vérité et de la richesse nationale. Tenu à l'écart de l'évolution universelle de la pensée pleine de risques et de dangers, éduqué sans mauvaise volonté, mais sans contrôle, dans le faux jugement des grands faits de l'histoire quand l'ignorance complète est impraticable.

Petit peuple issu d'une colonie janséniste, isolé, vaincu, sans défense contre l'invasion, de toutes les congrégations de France et de Navarre, en mal de perpétuer en ces lieux bénis de la peur (c'est-le-commencement-de-la-sagesse!) le prestige et les bénéfices du catholicisme malmené en Europe. Héritières de l'autorité papale, mécanique, sans réplique, grands maîtres des méthodes obscurantistes, nos maisons d'enseignement ont dès lors les moyens d'organiser en monopole le règne de la mémoire exploiteuse, de la raison immobile, de l'intention néfaste.

Petit peuple qui malgré tout se multiplie dans la générosité de la chair sinon dans celle de l'esprit, au nord de l'immense Amérique au corps semillant de la jeunesse au cœur d'or, mais à la morale simiesque, envoûtée par le prestige annihilant du souvenir des chefs-d'œuvre d'Europe, dédaigneuse des authentiques créations de ses classes opprimées.

Notre destin sembla durement fixé. »

Passage 2

« Des révolutions, des guerres extérieures brisent cependant l'étanchéité du charme, l'efficacité du blocus spirituel.

Des perles incontrôlables suintent hors des murs.

Les luttes politiques deviennent âprement partisans. Le clergé contre tout espoir commet des imprudences.

Des révoltes suivent, quelques exécutions capitales succèdent. Passionnément les premières ruptures s'opèrent entre le clergé et quelques fidèles. Lentement la brèche s'élargit, se rétrécit, s'élargit encore.

Les voyages à l'étranger se multiplient. Paris exerce toute l'attraction. Trop étendu dans le temps et dans l'espace, trop mobile pour nos âmes timorées, il n'est souvent que l'occasion d'une vacance employée à parfaire une éducation sexuelle retardataire et à acquérir, du fait d'un séjour en France, l'autorité facile en vue de l'exploitation améliorée de la foule au retour. À bien peu d'exceptions près, nos médecins, par exemple, (qu'ils aient ou non voyagé) adoptent une conduite scandaleuse (il-faut-bien-n'est-ce-pas-payer-ces-longues-années-d'études!)

Des œuvres révolutionnaires, quand par hasard elles tombent sous la main, paraissent les fruits amers d'un groupe d'excentriques. L'activité académique a un autre prestige à notre manque de jugement.

Ces voyages sont aussi dans le nombre l'exceptionnelle occasion d'un réveil. »

Passage 3

« L'invisible s'infiltré partout. Les lectures défendues se répandent. Elles apportent un peu de baume et d'espoir.

Des consciences s'éclairent au contact vivifiant des poètes maudits: ces hommes qui, sans être des monstres, osent exprimer haut et net ce que les plus malheureux d'entre nous étouffent tout bas dans la honte de soi et de la terreur d'être engloutis vivants. Un peu de lumière se fait à l'exemple de ces hommes qui acceptent les premiers les inquiétudes présentes, si douloureuses, si filles perdues. Les réponses qu'ils apportent ont une autre valeur de trouble, de précision, de fraîcheur que les sempiternelles rengaines proposées au pays du Québec et dans tous les séminaires du globe.

Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes.

Des vertiges nous prennent à la tombée des oripeaux d'horizons naguère surchargés.

La honte du servage sans espoir fait place à la fierté d'une liberté possible à conquérir de haute lutte.

Au diable le goupillon et la tuque!

Mille fois ils extorquèrent ce qu'ils donnèrent jadis.

Par-delà le christianisme nous touchons la brûlante fraternité humaine dont il est devenu la porte fermée. »

Passage 4

Le règne de la peur multiforme est terminé.

Dans le fol espoir d'en effacer le souvenir je les énumère :

peur des préjugés – de l'opinion publique – des persécutions – de la réprobation générale

peur d'être seul sans Dieu et la société qui isolent très infailliblement

peur de soi – de son frère – de la pauvreté

peur de l'ordre établi – de la ridicule justice

peur des relations neuves

peur du surnaturel

peur des nécessités

peur des écluses grandes ouvertes sur la foi en l'homme – en la société future

peur de toutes les formes susceptibles de déclencher un amour transformant

peur bleue – peur rouge – peur blanche : maillon de notre chaîne.

Du règne de la peur soustrayante nous passons à celui de l'angoisse.

[...]

À ce règne de l'angoisse toute puissance succède celui de la nausée.

Nous avons été écœurés devant l'apparente inaptitude de l'homme à corriger les maux. Devant l'inutilité de nos efforts, devant la vanité de nos espoirs passés. »

Passage 5

« Depuis des siècles les généreux objets de l'activité poétique sont voués à l'échec fatal sur le plan social, rejetés violemment des cadres de la société avec tentative ensuite d'utilisation dans le gauchissement irrévocable de l'intégration, de la fausse assimilation.

Depuis des siècles les splendides révolutions aux seins regorgeant de sève sont écrasées à mort après un court moment d'espoir délirant, dans le glissement à peine interrompu de l'irréversible descente :

les révolutions françaises

la révolution russe

la révolution espagnole

avortée dans une mêlée internationale malgré les vœux impuissants de tant d'âmes simples du monde.

Là encore, la fatalité fut plus forte que la générosité.

Ne pas avoir la nausée devant les récompenses accordées aux grossières cruautés, aux menteurs, aux faussaires, aux fabricants d'objets mort-nés, aux affineurs, aux intéressés à plat, aux calculateurs, aux faux guides de l'humanité, aux empoisonneurs des sources vives.

Ne pas avoir la nausée devant notre propre lâcheté, notre impuissance, notre fragilité, notre incompréhension.

Devant les désastres de notre amour... »

Passage 6

« La religion du Christ a dominé l'univers. Vous voyez ce qu'on en a fait: des fois sœurs sont passées à des exploitations sœurette.

[...]

Son exécrable exploitation, maintenue tant de siècles dans l'efficacité aux prix des qualités les plus précieuses de la vie, se révélera enfin à la multitude de ses victimes: dociles esclaves d'autant plus acharnés à la défendre qu'ils étaient plus misérables.

L'écartèlement aura une fin.

La décadence chrétienne aura entraîné dans sa chute tous les peuples, toutes les classes qu'elle aura touchées, dans l'ordre de la première à la dernière, de haut en bas.

[...]

L'écartèlement entre les puissances psychiques et les puissances raisonnantes est près du paroxysme.

Les progrès matériels, réservés aux classes possédantes, méthodiquement freinés, ont permis l'évolution politique avec l'aide des pouvoirs religieux (sans eux ensuite) mais sans renouveler les fondements de notre sensibilité, de notre subconscient, sans permettre la pleine évolution émotive de la foule qui seule aurait pu nous sortir de la profonde ornière chrétienne.

La société née dans la foi périra par l'arme de la raison: L'INTENTION. »

Passage 7

« Un nouvel espoir collectif naîtra.

Déjà il exige l'ardeur des lucidités exceptionnelles, l'union anonyme dans la foi retrouvée en l'avenir, en la collectivité future.

Le magique butin magiquement conquis à l'inconnu attend à pied d'œuvre. Il fut rassemblé par tous les vrais poètes. Son pouvoir transformant se mesure à la violence exercée contre lui, à sa résistance ensuite aux tentatives d'utilisation (après plus de deux siècles, Sade reste introuvable en librairie; Isidore Ducasse, depuis plus d'un siècle qu'il est mort, de révolutions, de carnages, malgré l'habitude du cloaque actuel reste trop viril pour les molles consciences contemporaines).

Tous les objets du trésor se révèlent inviolables par notre société. Ils demeurent l'incorruptible réserve sensible de demain. Ils furent ordonnés spontanément hors et contre la civilisation. Ils attendent pour devenir actifs (sur le plan social) le dégagement des nécessités actuelles.

D'ici là notre devoir est simple.

Rompres définitivement avec toutes les habitudes de la société, se désolidariser de son esprit utilitaire. Refus d'être sciemment au-dessous de nos possibilités psychiques. Refus de fermer les yeux sur les vices, les duperies perpétrées sous le couvert du savoir, du service rendu, de la reconnaissance due. Refus d'un cantonnement dans la seule bourgade plastique, place fortifiée mais facile d'évitement. Refus de se taire - faites de nous ce qu'il vous plaira mais vous devez

nous entendre - refus de la gloire, des honneurs (le premier consenti): stigmates de la nuisance, de l'inconscience, de la servilité. Refus de servir, d'être utilisables pour de telles fins. Refus de toute INTENTION, arme néfaste de la RAISON. À bas toutes deux, au second rang!

Place à la magie! Place aux mystères objectifs!

Place à l'amour!

Place aux nécessités!

Au refus global nous opposons la responsabilité entière.»

Passage 8

« Nous prenons allègrement l'entière responsabilité de demain. L'effort rationnel, une fois retourné en arrière, il lui revient de dégager le présent des limbes du passé.

Nos passions façonnent spontanément, imprévisiblement, nécessairement le futur.

Le passé dut être accepté avec la naissance il ne saurait être sacré. Nous sommes toujours quittes envers lui.

[...]

Finis l'assassinat massif du présent et du futur à coup redoublé du passé.

Il suffit de dégager, d'hier les nécessités d'aujourd'hui. Au meilleur demain ne sera que la conséquence imprévisible du présent.

Nous n'avons pas à nous en soucier avant qu'il ne soit.

Règlement final des comptes

Les forces organisées de la société nous reprochent notre ardeur à l'ouvrage, le débordement de nos inquiétudes, nos excès comme une insulte à leur mollesse, à leur quiétude, à leur bon goût pour ce qui est de la vie (généreuse, pleine d'espoir et d'amour par habitude perdue).

Les amis du régime nous soupçonnent de favoriser la «Révolution». Les amis de la «Révolution» de n'être que des révoltés: «...nous protestons contre ce qui est, mais dans l'unique désir de le transformer, non de le changer.»

Passage 9

« Des gens aimables sourient au peu de succès monétaire de nos expositions collectives, ils ont ainsi la charmante impression d'être les premiers à découvrir leur petite valeur marchande.

Si nous tenons exposition sur exposition, ce n'est pas dans l'espoir naïf de faire fortune. Nous savons ceux qui possèdent aux antipodes d'où nous sommes. Ils ne sauraient impunément risquer ces contacts incendiaires.

Dans le passé, des malentendus involontaires ont permis seuls de telles ventes.

Nous croyons ce texte de nature à dissiper tous ceux de l'avenir.

Si nos activités se font pressantes, c'est que nous ressentons violemment l'urgent besoin de l'union.

Là, le succès éclate!

Hier, nous étions seuls et indécis.

Aujourd'hui un groupe existe aux ramifications profondes et courageuses; déjà elles débordent les frontières.

Un magnifique devoir nous incombe aussi: conserver le précieux trésor qui nous échoit. Lui aussi est dans la lignée de l'histoire.

Objets tangibles, ils requièrent une relation constamment renouvelée, confrontée, remise en question. Relation impalpable, exigeante qui demande les forces vives de l'action.

Ce trésor est la réserve poétique, le renouvellement émotif où puiseront les siècles à venir. Il ne peut être transmis que TRANSFORMÉ, sans quoi c'est le gauchissement.

Que ceux tentés par l'aventure se joignent à nous. Au terme imaginable, nous entrevoyons l'homme libéré de ses chaînes inutiles, réaliser dans l'ordre imprévu, nécessaire de la spontanéité, dans l'anarchie resplendissante, la plénitude de ses dons individuels.

D'ici là, sans repos ni halte, en communauté de sentiment avec les assoiffés d'un mieux-être, sans crainte des longues échéances, dans l'encouragement ou la persécution, nous poursuivrons dans la joie notre sauvage besoin de libération. »

Exemples de toiles des peintres automatistes

Jean-Paul Riopelle, Sans-titre (1948)



Paul-Émile Borduas, Cimetière glorieux (1948)



Marcel Barbeau, Forêt vierge (1948)



Pierre Gauvreau, Les Plaines démontables : la fleur ignifère (1947)



Travail individuel à faire : analyse (pas une dissertation complète)

Travail : Comparaison de textes

Littérature québécoise

Grignon et Borduas (20%)

Caroline Rousse

Consignes : Le travail doit être fait à double interligne (à l'encre) et remis à la fin du cours. Vous devez vous attarder au contenu et à la forme du texte pour convaincre votre lecteur. Il faut être neutre, précis.e et clair.e. Vous devez présenter un **paragraphe d'environ 300 à 500 mots** et **citer chacun des textes à deux reprises** (minimum) afin de mettre en rapport ces extraits (donc un minimum de 4 citations). Par exemple, si vous citez un texte, vous devez nécessairement citer l'autre afin de présenter des comparaisons. Vous n'avez pas à donner la référence complète des passages cités, mais n'oubliez pas d'inscrire entre parenthèses **le nom de l'auteur**. Assurez-vous de bien comparer des concepts qui peuvent se comparer. Votre paragraphe doit comprendre : une idée principale (un argument complet), deux idées secondaires, deux citations par idée secondaire (une de chaque texte) et des explications. Chaque idée (principale ou secondaire) doit présenter un élément comparatif (voir exemple ci-dessous ***). Il est très important **d'inscrire le nombre de mots. Si les consignes ne sont pas respectées, vous perdrez des points.**

Libellé : Après avoir lu et analysé les textes de Grignon et de Borduas, répondez à la question suivante : **peut-on affirmer que ces deux auteurs partagent la même idéologie ? Expliquez en donnant des exemples des textes.**

***** Exemple à suivre**

(Similitude) Oui, les deux auteurs proposent la même idéologie en affirmant que ...

(Différence) Non, les auteurs ne proposent pas la même idéologie ..., car l'un affirme que ... tandis que l'autre...

***** Ce principe doit être aussi respecté pour les idées secondaires:**

(Similitude) D'une part, les deux auteurs mettent de l'avant l'idéologie de... en...

(Différence) D'une part, au niveau de ... Grignon affirment que ... tandis que Borduas propose...

Veillez noter que votre travail peut proposer un paragraphe de similitudes **ou** un paragraphe de différences. Si vous présentez des similitudes, vous pouvez proposer, malgré tout, quelques nuances.

Grille d'évaluation

Paragraphe de développement (textes de Grignon et de Borduas, comparaison) en vue de la dissertation critique

Contenu

- a) L'IP est adéquate (bien formulée, complète, liée au sujet) 3
- b) L'is1 est adéquate (bien formulée + liée à l'IP) 3
- c) L'is2 est adéquate (bien formulée + liée à l'IP) 3
- d) Les preuves sont en nombre suffisant et bien choisies (appuient les idées) 4
- e) Il y a au moins deux procédés formels, bien choisis et bien expliqués 2
- f) Les explications font les bons liens, sont claires et pertinentes 3
- g) On fait le lien au contexte sociohistorique, culturel ou littéraire 2
- h) Pas d'extrapolation, tout est basé sur les textes /bonne compréhension 2
- i) Respect du sujet / tout au long du paragraphe / lien constant 2

/24

Structure

- a) Présence de toutes les parties, dans le bon ordre et avec logique 1
- b) Phrases claires et précises / clarté du texte / mots liens / au présent 2
- c) Les titres sont bien écrits et les citations sont bien intégrées / les références 2

/5

Respect des consignes

/1

Total sur 30 : _____

Langue

/10

Nombre de mots : _____

Nombre de fautes : _____

Total /40